

DU 29 NOVEMBRE 2019
AU 26 AVRIL 2020

4^e BIENNALE
DE L'ART BRÛT

THÉÂTRES



COLLECTION
DE L'ART BRÛT
LAUSANNE

DOSSIER DE PRESSE

**Visite commentée en
avant-première pour la
presse**

jeudi 28 novembre 2019, 11h00
à la Collection de l'Art Brut, Lausanne
Inscription : sophie.guyot@lausanne.ch

Adresse

Collection de l'Art Brut Tél. +41 21 315 25 70
Avenue des Bergières 11 Fax +41 21 315 25 71
CH – 1004 Lausanne art.brut@lausanne.ch
www.artbrut.ch

4^{ÈME} BIENNALE DE L'ART BRUT : THÉÂTRES

La IV^e biennale de l'Art Brut invite le public à poursuivre sa découverte des riches fonds du musée lausannois en révélant la présence du théâtre dans l'Art Brut. Les œuvres des vingt-huit auteurs sélectionnés sont aussi bien des costumes, sculptures, dessins, peintures, photographies ou découpages. Elles décrivent des univers théâtraux, qui peuvent être parfois formels, comme chez Victorien Sardou, mais aussi contextuels, comme dans le cas d'Helga Goetze. La documentation tirée des fonds d'archives de la Collection de l'Art Brut – films, son et images – offre une dimension supplémentaire aux œuvres choisies et favorise la compréhension du mode de création des travaux exposés.

Les auteurs présentés dans cette exposition s'approprient les codes du théâtre dans l'intention de construire un projet dont ils sont les premiers bénéficiaires. Pour cela, certains s'aventurent à l'extérieur, se confrontant à des passants intrigués ou indifférents, et se lancent dans des « performances » intuitives. Giovanni Battista Podestà, Vahan Poladian, Dunya Hirschter ou encore Martial Richoz mêlent espace théâtral et espace public. Ils utilisent leur propre corps comme outil d'expression et se parent de tenues et d'accessoires fabriqués par leurs soins. Lors de leurs mises en scène, ils se donnent le droit d'être dans la lumière et revendiquent une part de leur vie dont ils ont été privés par l'enfermement, l'emprisonnement ou la stigmatisation.

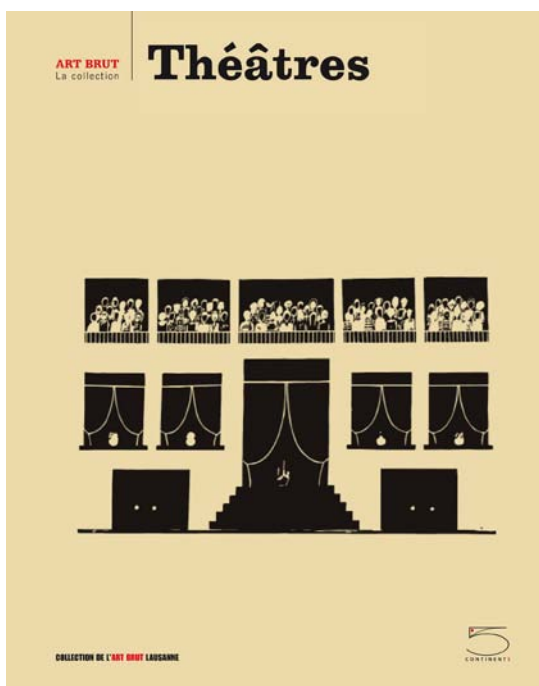
Cette quatrième édition des biennales permet aussi d'appréhender certains auteurs déjà bien connus du public, tels qu'Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli ou Eugen Gabritschewsky, à travers une approche inédite. Auteurs et metteurs en scène de leurs univers, ces créateurs définissent le contexte, les personnages, les caractères, les mouvements, le décor, la lumière et le jeu théâtral dans leurs œuvres. De manière plus explicite, leurs dessins ou peintures contiennent salles de théâtre, scène, rideaux, loges ou gradins.

Si le théâtre est présent dans l'Art Brut par de multiples facettes, comme le montrent les œuvres de cette exposition, la pratique artistique des auteurs d'Art Brut se confond avec leur quotidien. Aloïse Corbaz vit aux côtés des protagonistes imaginaires de ses dessins ; Guy Brunet considère ses figures en carton comme ses propres enfants et ne peut s'imaginer en être séparé ; Morton Bartlett crée une famille fantasmée sous la forme d'un théâtre de marionnettes intime qu'il protège farouchement des intrus.

Commissariat : Pascale Jeanneret, conservatrice à la Collection de l'Art Brut

PUBLICATIONS

Le n° 4 de la série éditoriale « Art Brut, la collection », intitulé *Théâtres*, accompagne l'exposition et apporte différents éclairages sur la thématique du théâtre dans l'Art Brut. Deux éditions séparées (français et anglais).



Pascale Jeanneret, Sarah Lombardi et Eric Vautrin, *Théâtres*, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut/5 Continents Editions, 2019, « Art Brut, la collection », sous la direction de Sarah Lombardi, 144 pages, plus de 100 illustrations couleur, disponible en français et en anglais.

FILMS DOCUMENTAIRES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION :

Family Found : the lifetime obsession of Morton Bartlett (Une famille retrouvée : l'éternelle obsession de Morton Bartlett), d'Emily Harris, Londres, Indivisions Films, 2002, 10 min. vo anglaise, sous-titré français

Bandes-annonces [compilation], film de Guy Brunet, Viviez, Les Studios Paravision, [s.d.], 86 min.

Aleksander Pavlovitch Lobanov, de Bruno Decharme, Paris, abcd, 2001, 7 min.

Eirijo Miyama, de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez, Le Tourne/Lausanne, Lokomotiv Films/Collection de l'Art Brut, 2007, 13 min.

Podestà, de Stefan Burckhard, Bâles, Stefan Burckhard, [s.d.], 5 min.

Monsieur Poladian : en habits de ville, de Jean-Noël Cristiani, Montreuil, Les films de l'homme, 1977, 12 min.

Martial dit l'homme-bus, de Michel Etter, Lausanne, Videal Studio, 1983, 18 min.

Palmerino, de Pascale Ferland, Montréal, Pascale Ferland, 2002, 47 min.

LISTE DES AUTEURS PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

ALOÏSE CORBAZ
MORTON BARTLETT
GUY BRUNET
MARGUERITE BURNAT-PROVINS
PIERRE CARBONEL
BERTHE COULON
GASTON DUF
PAUL END
EUGEN GABRITSCHESKY
MADGE GILL
LOUIS-HENRI G.
HELGA GOETZE,
DUNYA HIRSCHTER
EMILE JOSOME HODINOS

ALEKSANDER LOBANOV
REINHOLD METZ
EIJIRO MIYAMA
GIOVANNI BATTISTA PODESTÀ
VAHAN POLADIAN
LE POSTIER TCHÈQUE
MARTIAL RICHOSZ
VICTORIEN SARDOU
PALMERINO SORGENTE
NI TANJUNG
BERNADETTE TOUILLEUX
EUGENE VON BRUENCHENHEIN
ADOLF WÖLFLI
BROOKS YEOMANS



Vahan Poladian sur une terrasse
de St-Raphaël, vers 1980
Photo: Eryck Abecassis

EXTRAITS DU CATALOGUE D'EXPOSITION *THÉÂTRES*

***Lever de rideau*, par Pascale Jeanneret**, Conservatrice à la Collection de l'Art Brut et commissaire de l'exposition

[...] La quatrième édition des biennales de l'Art Brut met en lumière les liens étroits, et parfois insoupçonnés, qui unissent le théâtre et l'Art Brut. Les vingt-huit auteurs réunis dans cette exposition sont dessinateurs, peintres, sculpteurs, photographes ou plasticiens. Cependant, ils se révèlent également metteurs en scène, comédiens, accessoiristes, marionnettistes, costumiers, voire exercent tous ces talents à la fois. Les œuvres présentées, qui proviennent toutes du fonds de la Collection de l'Art Brut, appartiennent à ces deux univers. Autodidactes et marginaux, les créateurs d'Art Brut ne considèrent pas que leur pratique relève du champ artistique. Mis en marge de la société par l'internement, l'emprisonnement ou la stigmatisation, ils créent à l'écart des normes et des conventions, et de manière solitaire. Pour certains, la production artistique se transforme en une scène dans laquelle ils peuvent se projeter, parés de nouvelles fonctions : demiurge, protagoniste ou narrateur. Dans ce nouvel espace qu'ils se sont créé, ils expérimentent d'autres réalités, temporalités et personnalités. Par leurs mises en scène, ces auteurs d'Art Brut revendiquent une existence et une reconnaissance dont ils ont été privés. Ils se donnent ainsi le droit d'être dans la lumière, d'être un autre, voire tous les autres. À la faveur de cette démarche, certains conçoivent des œuvres qui sont le fruit d'une construction mentale complexe, aux multiples facettes. C'est le cas d'Aloïse Corbaz, d'Adolf Wolfli ou de Marguerite Burnat-Provins. Tous trois usent de l'écriture pour définir la dramaturgie de leurs cosmogonies fantasmées. Auteurs et metteurs en scène de leur univers, ils en précisent dans des textes, le cadre, les personnages, les caractères, les mouvements, le décor, la lumière et le jeu théâtral. [...]

Adolf Wolfli a vécu une jeunesse difficile, subissant brimades et sévices, lors de ses différents placements de ferme en ferme comme valet ou chevrier. Après deux arrestations pour attentat à la pudeur et agression sexuelle, il est condamné puis interné en 1895 à l'hôpital psychiatrique de la Waldau (Berne). À son arrivée, il doit alors se soumettre à une exigence particulièrement complexe pour un homme sans éducation tel que lui : rédiger son autobiographie à la demande des médecins. Contre toute attente, cet exercice lui ouvre les portes de formes de création – écriture et dessin – qui lui étaient jusqu'alors inconnues. Quatre ans plus tard, il se lance dans le développement d'une œuvre graphique, scripturaire et musicale d'une abondance, d'une singularité et d'une complexité prodigieuses. D'abord en noir et blanc puis en couleur, la composition est structurée en formes régulières ou cercles, frises et médaillons sont disposés symétriquement. Des portées musicales chargées de notes traversent les différentes zones ainsi composées. Adolf Wolfli organise sa cosmogonie d'une façon très précise, en s'inspirant du modèle de la carte géographique et du diagramme. D'une ampleur exceptionnelle, son œuvre est organisée en cycles : *Du berceau au tombeau*, son autobiographie fictive, de 1908 à 1912, de 3 000 pages, ses *Cahiers géographiques et algébriques*, de 1912 à 1918, les *Cahiers avec chants et*

danses, 7 000 pages environ, achevées vers 1922, les *Albums cahiers de danses et de marches* de 1924 à 1928, et enfin la *Marche funèbre*, soit plus de 8 000 feuilles exécutées jusqu'à sa mort. Adolf Wolfli révèle des 1908 toutes les dimensions de sa production dans l'intitulé de sa signature, grandiose et modeste à la fois : Adolf Wolfli – dessinateur – poète – écrivain – compositeur – « algebrateur » – malade – accident – mis au rebut – malheur – doufi⁵. Associant écriture, dessin et musique, le créateur entend reprendre les fondements de l'Univers – histoire, géographie, religion, etc. – et dominer l'espace et le temps. Ses partitions de musique dont les portées comportent une ligne supplémentaire ont fait l'objet de plusieurs interprétations. Grâce à cette présence du son, Adolf Wolfli intègre à ses dessins une troisième dimension, musicale et scénique. [...]

Le théâtre à venir de l'Art Brut – Dramatiser la séparation, par Eric Vautrin,
dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

[...] À mes yeux, il se joue dans les œuvres d'Art Brut un drame que nous repérons plus ou moins confusément : celui de la possible disparition de ces repères mémoriels communs qui nous inscrivent dans la communauté humaine. Ce n'est pas propre à l'Art Brut : chaque œuvre d'art (et singulièrement au théâtre) questionne la possibilité de cette reconnaissance et en restaure, par l'expérience esthétique, les fondements essentiels, parce que nous y retrouvons, comme régénérée, la possibilité du partage de cette mémoire commune qui est le gage de notre compréhension et de notre participation au monde. Dans les œuvres d'Art Brut, ce drame se joue différemment, de façon plus sauvage ou plus enfantine, plus incertaine sans doute. Celui qui l'a produite a manifestement connu intimement la tragique possibilité de la séparation et l'œuvre ressort de cette expérience de l'éloignement de la communauté humaine. Si je dis « drame », c'est parce que ces œuvres ne sont justement pas, à mes yeux, les signes ou les symptômes de l'exclusion, les affirmations d'une différence irréductible, au contraire : elles sont la forme visible et sensible d'un conflit, d'une question, d'une puissance – la tentative justement de reformuler, de réinventer, de refonder un lien entre l'artiste et la communauté humaine, de *dramatiser* la séparation. C'est un drame, parce que l'issue n'est pas acquise et que l'œuvre en elle-même *performe* l'hypothèse qu'elle formule : qu'un lien sera établi avec un espace partagé. Lorsqu'une telle œuvre est exposée en dehors de son contexte de production, ce drame nous est confié : est-ce que nous retrouvons quelque chose dans l'œuvre qui la relie à nous en tant qu'humain ? Ce lien fragile, jamais acquis, fait tout le drame – qui peut être tragique, comique, léger, violent, enfantine... – de ces œuvres. Il nous renvoie à notre expérience intime de la séparation.

[...]

Le théâtre de l'Art Brut est d'abord en chaque œuvre : elles portent en elles une théatralité étonnante et spécifique. C'est vrai que ce n'est pas le théâtre que notre époque dit classique, traditionnel ou patrimonial – celui qui s'invente dans la mondanité parisienne de la seconde moitié du XIX^e siècle (qui elle-même relisait à sa façon le théâtre classique du XVIII^e siècle, lui-même interprétation libre de ce qu'on pensait alors être le théâtre grec ou romain antique) : des acteurs qui récitent un texte

dans un decor adapte, suivant les preceptes de « la piece bien faite » avec ses scenes d'exposition, son « clou du spectacle » et sa resolution plus ou moins tragique ou bienveillante. Mais depuis cent cinquante ans au moins – et probablement de tout temps – a cote de ce theatre de repertoire existe ce qui a ete decrit comme « theatre d'art », aujourd'hui « theatre de creation », et qui n'a jamais cesse de reorchestrer de facon differente (faut-il dire « nouvelle » ?) ces elements de base du theatre pour s'adapter, faire resonner ou prendre a partie le present et l'actualite : des arts combines, une duree, un espace specifique, un recit dramatise et des spectateurs a qui il revient de faire resonner l'inattendu de l'œuvre avec leur propre memoire, a commencer par la memoire collective dont ils sont les gardiens. Les œuvres d'Art Brut sont chargees d'une theatralite proche de celle du theatre de creation – et il n'est pas etonnant qu'elles l'inspirent parfois, voire qu'elles en forment un des heritages, comme nous le verrons finalement.

[...]

La restauration de l'avenir : Vahan Poladian

L'œuvre de Vahan Poladian releve d'une reinvention personnelle et culturelle : il se constitue des parures et un ensemble d'ustensiles d'apparat – coiffes, lunettes ornees, sceptres, sacs, porte-cigarettes, bijoux divers – avec lesquels il vit quotidiennement. Ses costumes et accessoires sont factices et bricoles avec des elements simples et modestes pares de dorures et breloques. Ainsi il performe une culture, peut-etre celle de l'Armenie, son pays dont il reste traumatise, ou plutot *une* Armenie, un de ses futurs possibles. Il se fait le representant, le pelerin, le prophete, le prince de cette Armenie future, de ce pays reve. Rien, dans son œuvre, ne pretend pourtant a l'authentique : c'est une invocation qui permet de renouveler une culture enfouie ou disparue. Ce faisant il la rassemble, la synthetise et la projette dans le futur. Il est le spectre de l'Armenie devenant. L'œuvre de Poladian est une operation culturelle de regeneration, recollant sur le reel signes et langage uses par les discours de toutes sortes, a l'image du poete. Il convoque une memoire enfouie et ses symboles – a commencer par ses appareils, c'est-a-dire les representations d'une culture a elle-meme – en les reinventant pour repondre au defaut d'identite. Ce faisant, Poladian, comme un acteur, avance sur un seuil dans un temps tantot fabuleux, tantot familier, et dans lequel cohabitent l'inattendu et le quotidien, avec l'elegance de ceux qui representent quelque chose au-dela d'eux-memes. C'est un ambassadeur, un messenger, un representant de l'invisible dans le visible. Son operation, fut-elle incarnee, reste symbolique et artificielle, comme celle d'un acteur ou d'un rituel : elle l'institue et le restaure symboliquement par la mise en œuvre d'une fiction, reorganisant une mediation entre le « reel », qui inclut le temps et l'espace socialement structures, des elements mythiques communs – tous les elements de ses costumes sont issus du quotidien – et l'invisible. Le drame performe ici est celui de la transmutation de la memoire en possibilite d'avenir.

IMAGES À DISPOSITION DES MÉDIAS

Toutes les images : Atelier de numérisation – Ville de Lausanne (AN)

Collection de l'Art Brut, Lausanne



Portrait de Giovanni Battista Podestà à Laveno, vers 1970, archives de la Fabuloserie, Alain Bourbonnais



Helga Sophia Goetze
Mytho Sophie, entre 1970 et 2007
broderie sur tissu , 87 x 65 x 35 cm
photo : AN – Collection de l'Art Brut, Lausanne



Émile Josome Hodinos
sans titre , entre 1876 et 1896
encre sur papier , 21 x 16 cm
photo : AN – Collection de l'Art Brut, Lausanne



Aleksander Lobanov
sans titre, entre 1960 et 2003
photographie collée et cousue avec fil de cuivre sur carton, plastique, 16 x 11.5 x 1.5 cm
photo : AN – Collection de l'Art Brut, Lausanne



Eugen Gabritschewsky
 sans titre, 1938
 aquarelle et lavis sur papier
 19,2 x 26 cm
 photo : AN – Collection de l'Art
 Brut, Lausanne



Berthe Coulon
 Foule vert foncé, ca. 1970,
 huile sur carton
 80 x 105,5 cm
 photo : AN – Collection de l'Art
 Brut, Lausanne



Aloïse Corbaz
 sans titre, entre 1941 et 1951,
 dessin aux crayons de couleur
 partiellement aquarellé et à la
 mine de plomb sur papier,
 23 x 33 cm
 photo : AN – Collection de l'Art
 Brut, Lausanne



Vahan Poladian
sans titre, entre 1966 et 1982
Assemblage de tissu, pastique
et carton, 206 x 214 cm
photo : AN – Collection de l'Art
Brut, Lausanne



Palmerino Sorgente dans son atelier, rue Notre-Dame à Montréal, 1999
Photo : Marie-Christine Cyr et Georges Aubin Jr. © Société des arts indisciplinés et Famille Palmerino Sorgente

ÉVÉNEMENTS

- Visite commentée en avant-première pour la presse** **Jeudi 28 novembre 2019, 11h00**
A la Collection de l'Art Brut, Lausanne
Réservations: sophie.guyot@lausanne.ch
- Vernissage public** **Jeudi 28 novembre 2019, 18h30**
Collection de l'Art Brut, Lausanne
- Visites commentées gratuites** **Samedi 1er février 2020 à 14h**
Samedi 21 mars 2020 à 14h
Par Pascale Jeanneret, commissaire de l'exposition et conservatrice à la Collection de l'Art Brut.
Samedi 7 mars 2020 à 16h
Visite de l'exposition par Eric Vautrin, dramaturge, Théâtre Vidy-Lausanne.
- Visite commentée gratuite pour les enseignants** **Jeudi 16 janvier 2020 à 17h00**
- Ateliers jeune public (pour les adolescents de 12 à 14 ans)** **Samedi 18 janvier 2020 à 14h**
Samedi 7 mars 2020 à 14h *Durée: 1h45*
prix: 10.- par adolescent
- Pour les adolescents de 14 à 16 ans** **Samedi 8 février 2020 à 14h**
- Album jeu de l'exposition** Pour les enfants de 6 à 10 ans
Offert avec une boîte de crayons de couleur.
-
- Visites commentées** Pour classes (dès 4 ans) et groupes, en français, allemand, anglais et italien.
Sur demande
- Visites avec une classe** Réservation obligatoire mardi, mercredi et vendredi 11h00 à 18h00 jeudi de 9h00 à 18h00
- Contact et inscriptions pour toutes les visites et ateliers** *sur www.artbrut.ch > agenda ou au 021/ 315 25 70 dans la limite des places disponibles*

INFORMATIONS PRATIQUES

Matériel de presse Illustrations et dossier de presse à télécharger sous www.artbrut.ch, rubrique : média

Contact médias Sophie Guyot
Tél. +41 21 315 25 84 (mardi, mercredi matin, jeudi)
sophie.guyot@lausanne.ch

Adresse Collection de l'Art Brut Tél. +41 21 315 25 70
Avenue des Bergières 11 Fax +41 21 315 25 71
CH – 1004 Lausanne art.brut@lausanne.ch
www.artbrut.ch

Heures d'ouverture Du mardi au dimanche de 11h à 18h
y compris les jours fériés
Fermé le 25 décembre 2019 et le 1er janvier 2020
Les 24 et 31 décembre 2019 ouvert de 11h à 17h
Entrée gratuite le premier samedi du mois

Prix d'entrée Fr. 10.-
Prix réduit : Fr. 5.-
Groupes dès 6 personnes : Fr. 5.-
Chômeurs et jeunes jusqu'à 16 ans : entrée libre

Accessibilité **En bus**
Depuis St-François : ligne 2, arrêt Beaulieu-Jomini.
Depuis la Gare CFF : lignes 3 et 21, arrêt Beaulieu-Jomini.
A pied : 25 min. depuis la gare; 10 min. depuis la place de la Riponne.
En voiture : autoroute, sortie Lausanne-Blécherette, suivre Palais de Beaulieu. Parking de Beaulieu.
Mobilité réduite :
Durant l'été 2019, la Collection de l'Art Brut a entrepris des travaux afin de se doter d'un ascenseur. Désormais, toutes les expositions temporaires sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

LA COLLECTION DE L'ART BRUT REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN:

